



DATE : 23 mars 2011

CLIENT : homme de 38 ans, droitier

Plainte subjective : le client a reçu un diagnostic de **prostate hypertrophiée**; prostatite depuis juin 2008; il prend des médicaments depuis ce temps. Ses symptômes incluent un besoin fréquent d'uriner, et une restriction du débit d'urine. Le client rapporte qu'il a eu tous les tests diagnostiques, incluant des tests sanguins et un ultrason. Il indique qu'il prend des médicaments, mais il se plaint toujours de débit urinaire réduit et de besoin constant d'uriner, parfois si prononcé qu'il doit rester à la maison. De plus, le client rapporte que ses pieds sont toujours froids, spécialement lorsqu'il est stressé.

Observation : il n'y a pas de signe visible d'infection; l'amplitude de mouvement de la colonne lombaire et de la colonne cervicale est normale. Durant la visite initiale, il ne rapporte pas de besoin d'uriner.

Organes affectés : Prostate

Feuillet embryonnaire : endoderme

Centre de contrôle au cerveau : tronc cérébral

Explication de la GNM : prostate : **conflit de procréation, conflit d'accouplement, conflit de genre**, qui cause une prolifération des cellules glandulaires qui résulte en une hypertrophie de la prostate, ce qui peut causer une pression sur l'urètre et réduire le débit de l'urine. Le client est présentement sur des rails qui réactivent ses symptômes, ce qui produit une situation en balance (en suspens) depuis 2 ans et demie. Il devra identifier le conflit original et les rails associés pour compléter le Programme Biologique Spécial (SBS).

Compréhension de la GNM : le client comprend l'explication et reconnaît que le conflit est associé à son patron au bureau, qui est une femme très dominante (« conflit sexuel »). Il rapporte qu'il a commencé à travailler pour cette compagnie il y a deux ans et demi et que, durant la première semaine de son travail de superviseur, sa patronne l'a pris à part pour parler des raisons qui ont mené au congédiement du superviseur précédent. Elle mentionna à ce moment que le précédent superviseur n'était pas capable de se « distancier » de ses employés et qu'il n'était pas assez sûr de lui en tant que superviseur. Le client se souvient s'être senti stressé à la suite de cette conversation (**son DHS**) et admet qu'il se rappelait souvent ces paroles quand il parlait à ses employés. Il sentait qu'il devait se montrer fort et dominant, ce qui n'était pas nécessairement ce qu'il ressentait devoir faire auparavant,

car il avait confiance en sa capacité d'entrer en relation avec les gens. Je lui ai recommandé de faire le lien entre sa prostate hypertrophiée et son besoin de se montrer plus dominant au travail avec ses employés. Je lui ai aussi demandé de devenir plus attentif quand ses symptômes étaient plus évidents, et de faire le lien entre les symptômes et le DHS original.

Résultats : à la visite de suivi 3 semaines plus tard, le client rapporte qu'il est allé en vacances 8 jours, et que c'était la première fois depuis qu'il travaillait pour la compagnie. Il admet qu'en vacances il s'est senti mieux à 90%, avec très peu de symptômes, sinon pas du tout. Il dit que lorsqu'il est retourné au travail le lundi suivant, ses symptômes sont revenus (ses rails). Il admet qu'il est maintenant convaincu que sa prostate hypertrophiée est reliée à la conversation qu'il a eue avec sa patronne et au conflit dont nous avons discuté. Il est motivé à abandonner son besoin de se montrer fort et dominant au travail et admet qu'il a établi une bonne relation avec les employés. À sa quatrième visite, il rapporte qu'un ultrason récent a montré que sa prostate avait maintenant des dimensions normales. À la sixième visite, il dit que le besoin d'uriner s'est amélioré significativement de semaine en semaine et qu'il se sent amélioré à 70%, bien qu'il y ait encore un peu de restriction à l'écoulement. Je l'ai encouragé avec faire des exercices de Kegel pour renforcer la musculature de la vessie et l'aider à retrouver un meilleur contrôle sur l'envie d'uriner. À la huitième visite, il rapporte se sentir amélioré à 90%, n'ayant que très peu de symptômes. Je l'ai encouragé à continuer de se rappeler le conflit originel, qu'il peut laisser derrière lui, et à continuer à progresser jusqu'à ce que ses symptômes soient complètement disparus et que le SBS soit complété.

Pour des précisions sur les termes spécifiques employés,
consultez le document français intitulé : « [Les Cinq Lois Biologiques](#) »

Extrait de : <http://LearningGNM.com>